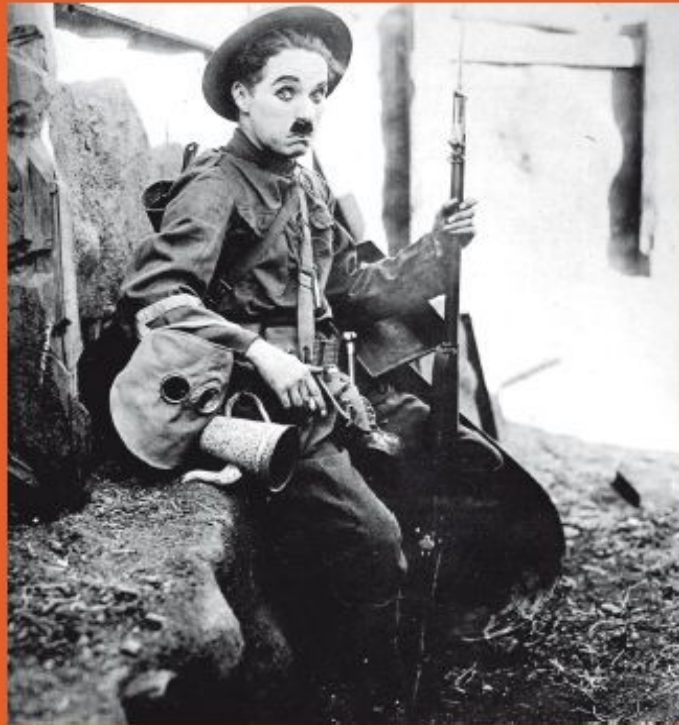


DOSSIER **PÉDAGOGIQUE**



PROGRAMME CHARLOT SOLDAT



un dossier conçu par Yves **Legay**
pour le **19^e Festival international du film d'histoire**
1914 - 1919 LA GUERRE ET LA PAIX



**19^e FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM D'HISTOIRE**
PESSAC 11 > 17 novembre 2008

CHARLOT SOLDAT, DE CHARLES CHAPLIN

Fiche technique

- * Titre : Charlot Soldat
- * Titre original : Shoulder Arms
- * Réalisation : Charles Chaplin
- * Scénario : Charles Chaplin
- * Production : Charles Chaplin
- * Musique : Charles Chaplin
- * Photographie : Roland Totheroh
- * Montage : Charles Chaplin
- * Décors : Charles D. Hall
- * Pays d'origine : États-Unis
- * Format : Noir et blanc - 1,33:1 - Film muet - 35 mm
- * Genre : Comédie
- * Durée : 46 minutes
- * Dates de sortie : 20 octobre 1918 (États-Unis), 20 avril 1919 (France)

Distribution

- * Charles Chaplin : 13e matricule
- * Edna Purviance : La fille française
- * Sydney Chaplin : Le Kaiser, le sergent
- * Jack Wilson : Le "Kronprinz"
 - * Henry Bergman : Gros sergent allemand, barman américain, officier allemand
- * Albert Austin : Soldat américain, soldat allemand et chauffeur du Kaiser
- * Tom Wilson : Sergent du camp d'entraînement
- * John Rand : Soldat américain
- * J. Parks Jones : Soldat américain
- * Loyal Underwood: Petit officier allemand

Synopsis

Dans un camp militaire, de nouvelles recrues s'entraînent avant de partir à la guerre en France. L'entraînement est épuisant pour Charlot. Aussitôt l'exercice fini, il s'endort. Une fois arrivé dans les tranchées, il doit s'accommoder de l'insalubrité et du mal du pays, tandis que les obus pleuvent et que les batailles font rage...

Sur le réalisateur

Charles Spencer Chaplin naît le 16 avril 1889 dans un quartier pauvre de Londres. Son père et sa mère sont tous deux chanteurs de variétés. En 1912, il s'établit aux États-Unis, où il commence une nouvelle carrière dans le cinéma.

En 1914, Charles Chaplin invente le plus célèbre des vagabonds : Charlot. Le public est conquis.

Si la vie professionnelle de Charlie Chaplin est un succès, il n'en va pas de même avec sa vie privée : il va de mariages en divorces.

En 1919, las de la dictature des studios hollywoodiens, il crée avec d'autres acteurs les Artistes associés.

En 1928, le cinéma devient parlant, mais pas celui de Charlot. Cela n'empêchera pas *Les lumières de la ville* d'être l'un de ses plus beaux films. En 1929, la crise économique s'abat sur les États-Unis. Dans *Les Temps Modernes*, en 1936, Chaplin montre l'homme face au machinisme : ce sera son dernier film.

Depuis ses débuts au cinéma, Charles Chaplin savait qu'il avait besoin d'une autonomie créative totale pour réaliser le type de comédie dont lui seul était capable. Il finit par conquérir cette autonomie en 1918, quand il construisit son propre studio. Hollywood se trouvait encore en pleine campagne, et le studio s'éleva au milieu des orangeries, sur l'emplacement d'une ancienne villa. Camouflé vers l'extérieur en vieille rue de village anglais, le studio, à l'intérieur, représentait alors le dernier cri de la technique. Chaplin l'inaugura en tournant un amusant petit documentaire, *How to Make Movies* (Comment faire du cinéma), qui montrait les installations et le personnel du studio et sa propre activité quotidienne.

Le film ne fut jamais monté ni présenté, et ce coup d'œil précieux sur le Hollywood des débuts ne fut livré au public qu'en 1959, lorsque Chaplin en inclut quelques plans dans son anthologie *La grande revue de Charlot*. Les films tournés par Chaplin dans son studio marquaient un net progrès sur les comédies jusque-là réalisées à Hollywood. Ses films étaient généralement plus longs et beaucoup plus raffinés, dans leur mise en scène comme dans leur structure.

Filmographie sélective

1914 / *Making a living* (Pour gagner sa vie)

1914 / *Between showers* (Charlot et le parapluie)

1914 / *A film Johnnie* (Charlot fait du cinéma)

1915/ His new job (Charlot débute)
1915 / The Champion (Charlot boxeur)
1917 / Tyhe Immigrant (L'émigrant)
1917 / The adventurer (Charlot s'évade)
1918 / A dog's life (Une vie de chien)
1918 / Shoulder arms (Charlot soldat)
1921 / The kid (Le kid)
1925 / The gold rush (La ruée vers l'or)
1928 / The circus (Le cirque)
1931 / City lights (Les lumières de la ville)
1936 / Modern Times (Le stempes modernes)
1940 / The great dictator (Le Dictateur)

Sur une période de 43 ans, Charles Chaplin a joué dans 80 films. Il est apparu dans son propre rôle dans 5 films. Il a réalisé 56 courts métrages et 10 longs-métrages/ Il a produit 33 films dont un jamais diffusé (le négatif a été brûlé).

Sur les 80 films, deux sont sonores avec des bruitages et seulement 5 sont parlants. Sa dernière réalisation La comtesse de Hong Kong est son unique film en couleur Technicolor et Cinémascope.

Sitographie

Un site destiné aux enseignants, proposé conjointement par MK2 (le distributeur du film Charlot soldat) et France 5 éducation : www.curiosphere.tv/chaplin/chaplin.htm

Une biographie, une filmographie sélective, des quizz pour les enfants et des informations pour les enseignants.

Pour info, France 5 propose une série, intitulée « Chaplin aujourd'hui » : cette série est libre de droit et peut être utilisée en classe. Dans chaque épisode consacré à l'un de ses courts métrages, un cinéaste contemporain nous fait redécouvrir la cohérence, l'inventivité et l'universalité de son œuvre. Par exemple, Costa-Gavras, invité à commenter *Le dictateur*.

www.charles-chaplin.net : premier site pédagogique dédié à Charles Chaplin, créé par la revue Cadrage, ce site est supervisé par Nadia Meflah, responsable d'une thèse en cours sur Charlie Chaplin après un premier travail universitaire sous la direction d'Alain Bergala.

www.charliechaplin.com : site officiel

Bibliographie

Charlie Chaplin, un album photo, sous la direction de Michel Comte, Ed. Steidl, 2002

Une sélection de 200 photos qui retracent la carrière et la vie personnelle de Chaplin.

Charles Spencer Chaplin : ses films et son temps, de Georges Sadoul, Ed. Ramsay, 1999

Un classique de la littérature du cinéma d'un critique qui considérait Chaplin comme « le plus grand génie qu'ait jamais produit le cinéma ».

Ma vie, de Charles Chaplin, Éd. Robert Laffont, Paris, 1989

Charlie Chaplin, Editions du Cerf, collection « Ramsay Poche cinéma », 1985

Charlot au cœur de l'écriture cinématographique de Chaplin, de Mariange Ramozzi-Doreau, 2003

Charlie Chaplin, de Sergueï M. Eisenstein, Ed. Circé, Belfort, 1997

Charlot, de Louis Delluc, Ed. de Brunhoff, Paris, 1921

Positif, numéro 499 septembre 2002

Films biographiques

Entre autres :

The life story of Charles Chaplin, de H.B Parkinson, 1926

Chaplin, de Richard Attenborough, 1992

Le personnage de Charlot

Indéniablement, l'aspect physique de Charlot en fait un personnage peu ordinaire. En particulier, quelques-uns de ses attributs permettent de l'identifier. Ainsi, un chapeau melon et une canne suffisent à l'évoquer. Mais détaillons plus précisément son accoutrement: un melon donc, un peu petit, un veston trop étroit et élimé, un petit gilet rapiécé, une cravate proprement nouée sur une chemise blanche, un pantalon déchiré par endroits et des chaussures déformées beaucoup trop grandes. On l'a dit, une canne vient souvent compléter cet équipement. (Contrairement à un autre burlesque, Buster Keaton, Charlot ne quitte qu'exceptionnellement ce costume. C'est le cas dans *Les Temps*

modernes, où il arbore, à l'usine, une salopette à lignes sur un T-shirt clair, vêtements qui ne sont pas sans rappeler «l'uniforme» de Coluche sur scène.)

Très personnelle aussi, la démarche de Charlot: les pieds «en canard», sans être particulièrement rapide, elle est nerveuse et pleine de tics. Charlot semble toujours être en mouvement. Quand ce ne sont pas son nez et sa moustache qui bougent, ce sont ses mains qui recherchent un objet, un endroit où se poser. Pour se donner une contenance, Charlot parvient à les discipliner en leur donnant une canne à faire tourner à côté de soi ou un mégot de cigare à manipuler avec distinction.

Un clochard aux manières d'aristocrate

Ces caractéristiques font de Charlot un personnage étonnant. Tous ces vêtements et accessoires de récupération lui composent un costume de bourgeois. En effet, ces pièces d'habillement sont d'ordinaire l'apanage des représentants de la classe aisée de la société. On imagine davantage les gens d'un milieu populaire vêtus de gros pull-overs et chapeautés de casquettes. Mais le complet-veston de Charlot est constitué de pièces dépareillées et usagées. Ainsi, il a l'air d'un aristocrate ruiné.

Cette apparence concorde bien avec les attitudes qu'il affiche. Malgré la précarité de sa situation, sa dignité ne le quitte pas. Même ses petites habitudes sont celles d'un bourgeois. Avec la superbe d'un homme riche qui sortirait un bon cigare d'un précieux étui, il extrait un minable mégot d'une boîte à sardines (The Kid). De la même façon, il «achète» en affectant l'assurance d'un geste quotidien, un cigare qu'il ne peut pas payer et offre, en grand seigneur, des friandises aux enfants (Les Temps modernes).

Ainsi, plus encore que bourgeoises, ses attitudes ont le détachement de la noblesse. Mais de ses gestes un peu snobs s'échappe parfois un furtif grattement de fesses (Chassez le naturel). Ce réflexe laisse supposer que Charlot ne fait que jouer la distinction. En fait, il est partagé entre sa vraie nature et l'image qu'il voudrait donner de lui.

Charlot, avec son habillement et son comportement, est donc un personnage complexe, qui présente des particularités contradictoires. Ce caractère paradoxal confirme son inadaptation à la société.

Charlot soldat

Chaplin lui-même eut parfois des doutes à l'idée de tirer une comédie d'une telle catastrophe pour l'humanité. Mais avec ce film, il prouve une fois pour toute combien est ténue la frontière entre comédie et tragédie. Chaplin décrit brillamment les horreurs de la vie au front : la boue, le sang, la faim, la vermine, le mal du pays, les tranchées inondées, le danger permanent d'une balle ou d'une grenade mortelle, tout cela est vu à travers le miroir déformant de la comédie.

Peu de cinéastes se sont imposés une telle discipline. Son premier projet était de montrer la vie quotidienne de son héros avant la guerre. Mais en fin de compte, il simplifia la structure, écartant des bobines entières de scènes superbes. Malgré ses craintes initiales, *Charlot soldat* fut un de ses plus grands succès et l'est resté.

Personne n'apprécia mieux cette comédie sur les privations de la vie au front que les hommes qui les avaient eux-mêmes vécues.

Sources : site officiel de Charlot soldat, wikipedia, extrait dossier pédagogique des grignoux, sites divers sur Charles Chaplin

Le film est écrit et produit par Charles Chaplin en 1918, il est constitué de 20 séquences. La plupart d'entre elles sont annoncées par un cartoon écrit en anglais ou sont soulignées par une rupture au niveau musicale.

Le déroulant est le suivant :

0' Charlot apprend les rudiments du maniement d'arme et à marcher au pas, puis après des rudes exercices il se précipite sous sa tente et s'endort (fondu au noir)

2' 40 «Over There»: Charlot arrive au front

4' 42 Charlot s'installe dans sa chambrée de tranchée et découvre ses camarades de combat

5' 23 connaissances des troupes allemandes qui sont les ennemis

6' 27 le repas : Charlot a du mal à avaler sa nourriture

6' 39 Charlot prend sa garde et fait fi des chutes des obus, quelques mouvements sont traduits par des soubresauts de son corps ou des mouvements de son casque

8' 54 le courrier est porté par le facteur, Charlot est triste car il ne reçoit pas de paquet. Le facteur l'a oublié et revient avec un colis contenant un fromage pourri et des gâteaux durcis par un long voyage.

L'humour est traduit par la scène du camembert, Charlot se muni de son masque à gaz car l'odeur est insoutenable. Il lance ce dernier sur la tranchée allemande, l'officier le reçoit sur le visage...

12' 36 « Bed time » relève de la garde et coucher de la jeune recrue

14' 34 « Morning » un autre jour se lève

15' 40 « Over the top in fifteen minutes », la troupe se prépare à une attaque. Charlot découvre ses signes prémonitoires de malchance : le matricule 13, le miroir brisé mais il ne se laisse pas abattre

17' 52 « The capture trench », notre soldat fait prisonnier la section allemande située en face de lui

Une image de la pauvre France montre une jeune femme dans une maison en ruine.

19' 54 « Two of a kind », le repas de Charlot dans la tranchée, il use de gags : la bouteille est ouverte par un tir ennemi, la cigarette est allumée par un coup de fusil allemand. A la fin du repas, Charlot élimine par des cartons tous ceux qui lui ont tiré dessus

22' 09 « A call for volunteers » charlot est volontaire pour aller espionner les lignes ennemies mais reviendra t'il ?

22' 56 « Within the enemy's lines », Charlot est au milieu des lignes ennemies, déguisé en arbre

23' 05 « More heroic work », Charlot sauve un soldat des mains allemandes. Il est poursuivi par l'ennemi et se réfugie chez une jeune femme qui habite une maison en ruine (image aperçue précédemment).

29' 39 la jeune femme revient chez elle, rencontre notre héros et le soigne.

Les Allemands arrivent et une course poursuite est déclenchée.

33' 42 « Arrived for aiding the Allies », la jeune femme est arrêtée par les Allemands pour avoir aidée l'ennemie. Elle subit un interrogatoire, l'officier veut abuser d'elle, mais Charlot arrive par la cheminée pour la sauver

35' 12 arrivée du Kaiser en visite sur le front, ce dernier s'inquiète de l'absence de l'officier mais il réapparaît sous les traits de Charlot habillée en uniforme allemand

42' 02 Charlot capture le Kaiser et revient sur le camp allié

44' 01 le triomphe de Charlot mais tout cela n'est qu'un rêve.

Fondu au noir

44' 33 fin.

Analyse de séquence

L'analyse de la séquence est à 15'40 quand la troupe doit partir à l'attaque. Charlot prend conscience de l'événement qui l'attend. La troupe attend l'ordre dans une certaine fébrilité. Charlot retire son médaillon laissant apparaître le chiffre 13 il porte son matricule pendu autour du cou. Son regard est inquiet et en dit long sur ses pensées. Pris de panique, il se frappe la poitrine et brise le miroir qu'il possède dans la poche de sa veste : « miroir brisé, 7 ans de malheur. »

Il n'a plus envie de partir à l'assaut et laisse poliment passer ses camarades devant lui pour grimper à l'échelle permettant de sortir de la tranchée. Un sursaut de patriotisme le pousse hors de la tranchée et il part au combat.

Ce passage permet d'aborder les signes qui portent « malheur » ou « bonheur » ce qui est le cas pour certaines personnes concernant le chiffre 13. une recherche sur les traditions

populaires peut être faite.

Signes exprimant le malheur :

- un chapeau sur le lit : visite du médecin au malade, il pose son chapeau sur le lit,
- un pain posé : c'est le pain réservé au bourreau,
- une personne passant sous une échelle,
- un chat noir symbole du diable,
- le cri de la chouette car cette dernière en milieu rural venait près de la maison où l'on veillait le mort. La lumière attire l'oiseau donc aucun lien avec la mort.

Signes de bonheur :

- le chiffre 13,
- le fer à cheval,
- le trèfle à quatre feuilles,
- ...

Cinéma et histoire

A partir du film, faire des recherches sur le conflit de la première guerre mondiale.

Quels sont les pays concernés par le conflit ?

Quelles sont les causes ?

Charlot appartient aux troupes alliées, qu'est-ce que cela signifie ?

Il capture le « Kaiser », qui est ce personnage ? Quel est son importance, son rôle ?

Dans chaque ville ou village, il y a un monument aux morts, il serait intéressant d'aller voir ce dernier et de lire les inscriptions et les noms. Analyser ce monument, faire des recherches auprès de la commune pour connaître les conditions de son édification.

Le festival, par sa proximité des dates, se situe dans la période du XINovembre, il faut profiter de cette occasion pour sensibiliser les élèves à cette commémoration.

La vie quotidienne des soldats dans les tranchées

Faire une recherche sur la vie du soldat au front grâce à une enquête auprès des grands qui ont entendu leurs grands-parents parler de cette guerre.

Vous pouvez des lettres de « Poilus » relatant leur vie au front.

La vie quotidienne des français de ce conflit.

Le 2^{ème} film : « Les gosses de la grande butte », présente les jeux des enfants à Paris (Montmartre) en 1914.

Quelle était la réalité de la vie quotidienne des français, des enfants à la ville et à la campagne.

Si les hommes sont à la guerre, que font les femmes ? il est important de noter le rôle non négligeable de la femme lors de ce conflit.

Les enfants sont aussi sollicités, y compris dans les écoles où les jeunes filles font des tricots pour les soldats.

Affiche

Sur Internet vous pouvez télécharger l'affiche du film de « Charlot soldat ».

Si vous voulez travailler sur l'affiche, le CDDP Mérignac possède une valise « A l'affiche » avec des affiches vous permettant de faire des tris et d'analyser le contenu de ces affiches.

L'analyse d'affiches de cinéma

Il est intéressant de pratiquer la lecture d'images et de textes qui composent une affiche. Il faut lister les éléments concernant le texte et l'image.

Faire retrouver les éléments suivants :

- le titre (ou la phrase écrite) avec : sa situation, sa disposition, la relation entre le lisible et l'invisible, sa relation avec le contenu de l'histoire (citation, mots clé, phrase,..), sa formulation (types de phrases) ;
- les autres éléments écrits : l'énonciation, les verbes... ;
- le choix plastique : à quel moment du film, l'image fait elle référence ?

Rechercher les plans et son sens ; la perspective, les couleurs et leurs effets, les choix esthétique,...

Dans tous les cas « l'affiche prépare l'identification du spectateur avec les protagonistes du film ». Vous pouvez formuler avec les élèves un certain nombre d'hypothèse sur l'histoire, le sujet du film que vous allez vérifier lors de la séance au cinéma puis discuter des formulations lors d'un débat en classe.

La guerre et la paix

Le film a pour sujet la 1^{ère} guerre mondiale. Charlot arrive à partir d'un sujet grave à faire rire le spectateur à travers le burlesque : cf le repas du soldat avec les tirs ennemis, le coucher au milieu de l'eau qui envahit la chambrée.

Pour Chaplin, les secrets du rire tiennent par exemple : « le seul fait d'un chapeau qui s'envole n'est pas risible. Ce qui l'est, c'est de voir son propriétaire courir après, ses cheveux au vent, et les basques de son habit flottant. Quand un homme se promène dans la rue, cela ne prête pas à rire. Placé dans une situation ridicule et embarrassante, l'être humain devient un motif de rire pour ses congénères. Toute situation comique est basée là-dessus. »

« Charlot Entre rire et larmes » David Robinson Editions
Découvertes Gallimard, 1995.

Proposition :

Demander aux élèves d'écrire le scénario d'une scène burlesque.

Filmer cette situation en un plan séquence (caméra fixe avec un plan moyen ou général) d'une durée de une minute.

Regarder le film et observer les effets obtenus.

Vous pouvez visionner des films lumière afin de permettre à l'élève la notion de plan séquence avec par exemple l'entre du train dans la gare de La Ciotat ou la sortie de l'usine. En relation avec le thème du festival, vous pouvez emprunter au CDDP Mérignac « Filmer la

guerre », La doc par l'image, Editions Nathan, 2007, n 164.

Image ricochet

La guerre des boutons



LES GOSSES DE LA BUTTE, ANONYME, DOCU-FICTION NOIR ET BLANC, FRANCE, 1916

Synopsis

A Montmartre, pendant la première guerre mondiale, des enfants jouent à la guerre. Les petits gavroches attaquent une concierge, rue Caulaincourt à l'aide d'armes de leur fabrication. Des fillettes déguisées en infirmières les soignent. Ce petit reportage très fictionnalisé se finit par l'évocation des problèmes des enfants du front (essai de masques à gaz).

Ils ont reçu l'ordre du général Eugène de se préparer à un combat sans merci : tout à l'heure, ils entreront dans le chou de l'adversaire, la concierge du n°360 de la rue de Caulaincourt. Les chariots faisant office de canons et les munitions de toutes sortes sont réquisitionnées. Accompagnée de drapeaux et de chiens, la parade se met en marche à grands cris et arrivée à destination, passe à l'offensive. C'est sans compter la réaction buttée de l'ennemie. Vite, repli stratégique et évaluation des dégâts à l'infirmierie. Ce film court mêlant documentaire et fiction présente un Montmartre bien différent de celui d'aujourd'hui. Parsemé de champs et de moulins à vent, il permet, en pleine guerre, à une bande de gosses entreprenants d'imiter les pères partis au front. À défaut d'Allemands, ce sont les concierges qui feront les frais de leurs ardeurs belliqueuses.

Depuis plus de vingt ans, l'équipe de Lobster Films, menée par Serge Bromberg et Eric Lange, recherche, identifie, restaure, conserve et met en avant des fragments inédits de cinéma, depuis son invention en 1895 jusqu'à la fin des années 60. Ces films anciens tournés sur pellicule nitrure inflammable ont une durée de vie qui varie entre 80 et 90 ans d'existence, ce qui explique l'urgence à les sauver d'une décomposition inéluctable. Pour certaines copies, l'éphémère a déjà joué : les bobines sont rouillées donc inutilisables. Pour d'autres, même endommagées (images partiellement manquantes, infiltrations de poussières et de rayures dans la pellicule, présence de magenta, ...), le sauvetage peut, par contre, avoir lieu à temps.